

Agricultrices

- 6 De l'ombre à la lumière
- 9 Laurence Traber: Écouter chèvres et convictions
- 10 Émilie Mayor: Changer de recette
- 11 Julia Meier Maggini: Bien répartir les rôles

Agriculture

- 13 Culture spéciale Champignons sur déchets de riz
- 14 Cultures maraîchères Précision et productivité grâce au travail manuel
- 16 Affouragement Du lait acidifié pour les agneaux
- 18 Contrôles 2026 Animaux d'agrément
- 19 Vulgarisation du FiBL

Transformation et commerce

- 20 Meunerie Ici, un ruisseau moud le grain
- 22 Société Manger sain ne devrait pas être réservé seulement aux riches
- 23 Marchés et prix / Petites annonces

Bio Suisse et FiBL

- 24 Bio Suisse Interview des codirecteurs
- 26 Bio Suisse Bourgeon Bio Gourmet
- 27 Bio Suisse Accès en ligne aux check-ups Biodiversité et Climat (portail «My Bio Suisse»)
- 28 Bio Suisse Nouvelles
- 29 FiBL Nouvelles
- 30 Agenda

Impressum	Magazine Bioactualités 35 ^{ème} année, N°1 26, 6. 2. 2026
Éditeurs	Bio Suisse, Peter Merian-Strasse 34, 4052 Bâle, www.bio-suisse.ch
Rédaction	FiBL, Institut de recherche de l'agriculture biologique FiBL, Ackerstrasse 113, Postfach 219, 5070 Frick, www.fibl.org René Schulte (réd. en chef, <i>schu</i>), Katrin Erfurt (adj., <i>ke</i>), Jeremias Lütold (adj., <i>jlu</i>), Verena Bühl (<i>vb</i>), Emma Homère (<i>emh</i>), Theresa Rebholz (<i>tre</i>) magazine@bioactualites.ch +41 61 204 66 36
Traduction Publicité	Manuel Perret Christina Murer publicite@bioactualites.ch / +41 62 865 72 45
Édition	Petra Schwinghammer edition@bioactualites.ch / +41 61 204 66 66



Édition numérique
Utilisateur: bioactualites-1
Mot de passe: Ba1-2026
www.bioactualites.ch/magazine

Couverture: En tant que cheffe d'exploitation et mère, l'agricultrice vaudoise Laurence Traber fait partie des femmes modernes et néo-rurale dans l'agriculture. Photo: Brigitte Besson

Les mains invisibles de l'agriculture

L'année 2026 a été proclamée celle des «Women Farmers» par la FAO, l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture. Mais comment traduire cette appellation en Suisse? Faut-il parler d'agricultrices ou de paysannes? Ces deux termes recouvrent des réalités et des imaginaires très différents. Le premier renvoie aux sept pour cent de cheffes d'exploitations en Suisse: Ce sont elles que nous avons choisi de mettre au centre du dossier (dès la page 6). Le second évoque plutôt les épouses de paysans. Nul ne l'ignore: Notre société reste profondément patriarcale, et le monde agricole n'y échappe pas, loin de là.

En tant que jeune femme ayant évolué dans ce milieu à travers mes études en agronomie et mes expériences professionnelles, j'en ai moi aussi été témoin. Il y a les remarques directes sur la (supposée) faiblesse physique des femmes, les sous-entendus dévalorisants quant à leur légitimité à s'exprimer sur des sujets techniques perçus comme masculins, ou encore ce sentiment persistant de ne pas être à sa place. Et pourtant, comme le rappelle Laura Spring, coresponsable politique de Bio Suisse: «Les femmes ont toujours joué un rôle important dans l'agriculture.» C'est précisément ce que les féministes ont théorisé à travers la distinction entre travail productif et reproductif. Le premier – reconnu et rémunéré – est traditionnellement attribué aux hommes; le second – gratuit et invisibilisé – aux femmes.

D'ici dix ans, la moitié des exploitants partiront à la retraite. Une opportunité de faire bouger les lignes.



Emma Homère
Rédactrice